

Mythes et réalités

sur le rôle d'allié·e à la DSPG en sport, en loisir et en plein air

ABORDER LE RÔLE D'ALLIÉ·E EN SPORT, EN LOISIR ET EN PLEIN AIR

Cet exercice permettra aux participant·e·s de **développer des connaissances en matière d'inclusion** des personnes de la diversité sexuelle et de la pluralité de genres (DSPG) autant en sport, en loisir et en plein air que dans la vie de tous les jours. **Cet exercice permet de déconstruire des mythes courants, des préjugés ainsi que des stéréotypes liés aux personnes de la DSPG.**

PRÉPARATION ET DESCRIPTION

L'important dans cette activité est de nommer aux participant·e·s que l'espace est **sans filtre**, que toutes les idées auxquelles ils et elles pensent peuvent être nommées sans crainte et sans jugement. Ce sujet est particulièrement actuel et nous avons souvent des idées préconçues, des préjugés ainsi que des stéréotypes sans le vouloir. Toutefois, il est essentiel d'établir un **environnement sécuritaire** dans lequel tou·te·s se sentent à l'aise de parler en nommant qu'aucun commentaire haineux ne sera toléré.

Voici les **étapes de réalisation** :

- Distribuer une enveloppe par sous-groupe de 4 à 6 participant·e·s et demander d'associer chaque mythe à sa réalité ;
- Allouer environ 15 minutes pour réaliser l'exercice et permettre aux participant·e·s de s'exprimer entre elles et eux sans intervention ;
- Demander à chaque groupe de noter 3 mythes pour lesquels ils et elles souhaitent avoir un complément d'information ou plus d'arguments pour les soutenir ;
- Lorsque les équipes ont terminé leurs associations, présentez le corrigé en grand groupe ;
- Ouvrir la discussion aux groupes en leur allouant le temps de poser leurs questions en lien avec les mythes incompris ou pour lesquels ils et elles ont besoin de davantage d'informations.



Avec la participation financière de :



OBJECTIFS ET ÉLÉMENTS À RETENIR

Lorsque la discussion en grand groupe sera terminée, il devrait être possible pour chaque participant·e de comprendre des réalités que vivent les personnes 2ELGBTQIA+ autant en sport, en loisir et en plein air que dans la vie de tous les jours. L'intervenant·e peut alors nommer des **éléments pédagogiques** à retenir sur les concepts principaux de l'activité, que ce soit :

- Les rôles d'allié·e·s ;
- Les principaux stéréotypes et préjugés ;
- Les comportements à adopter et ceux à éviter.

INDICATEURS DE RÉUSSITE

Les participant·e·s sont en mesure de :

1. Mettre de l'avant des **arguments fondés** pour l'inclusion et le respect des personnes de la DSPG ;
2. **Discuter respectueusement des réalités** que vivent les personnes de la DSPG en contexte de sport, de loisir et de plein air ;
3. Développer leur **esprit critique** en remettant en question les préjugés et les stéréotypes liés à la DSPG.

UN ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ

Si vous souhaitez qu'un·e intervenant·e de Sport'Aide vienne piloter l'activité dans votre milieu, n'hésitez pas à transmettre votre demande à info@sportaide.ca pour plus d'informations.



MYTHES CONCERNANT LA DSPG EN SPORT, EN LOISIR ET EN PLEIN AIR



<p>Seules les personnes hétérosexuelles et cisgenres peuvent être des allié·e·s des communautés 2ELGBTQIA+.</p>	<p>Il est possible d'utiliser les pronoms que nous pensons pour désigner une personne, en fonction de son apparence physique.</p>	<p>Être un·e allié·e, c'est d'avoir posé un geste une fois.</p>
<p>Pour être un·e allié·e il faut poser de grands gestes qui changent le monde.</p>	<p>On ne peut pas être un·e allié·e si on ne connaît pas personnellement quelqu'un qui fait partie des communautés 2ELGBTQIA+.</p>	<p>Il suffit de dire « Je ne suis pas homophobe ou transphobe » pour être un·e bon·ne allié·e.</p>
<p>Si j'affiche un autocollant aux couleurs de la diversité sexuelle et pluralité de genres, je suis allié·e.</p>	<p>Il est possible de savoir l'orientation sexuelle et l'identité de genre d'une personne en la regardant.</p>	<p>Le rôle d'allié·e n'a pas d'impact sur le changement de culture d'une organisation ou d'un environnement.</p>

RÉALITÉS CONCERNANT LA DSPG EN SPORT, EN LOISIR ET EN PLEIN AIR



<p>Un·e allié·e de la communauté 2ELGBTQIA+ peut appartenir ou non à la DSPG. L'important est que l'allié·e soit sensible aux défis que l'inclusion peut engendrer et qu'il ou elle s'engage à lutter contre l'homophobie, la transphobie, l'hétérosexisme et le cisexisme.</p>	<p>Il ne faut pas supposer que nous connaissons le ou les pronoms employés par la personne sur la base uniquement de son expression de genre. En cas de doute, demander à la personne directement quels sont ses pronoms.</p>	<p>Être un·e allié·e est un travail constant ! Que ce soit en apprendre plus sur le sujet, poser des actions au quotidien ou intervenir lorsque nous sommes témoins, le rôle d'allié·e est toujours en mouvance.</p>
<p>Chaque action posée compte, peu importe sa grandeur ou son impact. Si être allié·e permet à une personne de votre environnement à mieux vivre son orientation sexuelle, son identité ou son expression de genre, alors c'est une immense victoire !</p>	<p>Que vous connaissiez ou non une personne de la DSPG dans votre entourage ne change rien dans la légitimité d'adopter le rôle d'allié·e. Vous avez le droit de soutenir cette communauté si vous le souhaitez.</p>	<p>Mentionner votre position contre l'homophobie et la transphobie est une bonne première étape. Toutefois, afin d'être cohérent·e avec nos paroles, il est primordial d'intervenir lorsque vous êtes témoins d'homophobie et/ou de transphobie.</p>
<p>Afficher ses couleurs en tant qu'allié·e est important ! Il faut cependant aussi agir concrètement pour être un·e bon·ne allié·e. Pour ce faire vous pouvez ouvrir des discussions sur la DSPG, afficher vos pronoms ou utiliser l'écriture épiciène.</p>	<p>Il est impossible de connaître l'orientation sexuelle et l'identité ou l'expression de genre d'une personne simplement en la regardant. La seule et l'unique façon de savoir est en posant la question directement à la personne concernée.</p>	<p>Chaque petite action réalisée comme allié·e a un impact direct sur la culture d'une organisation ou d'un environnement. C'est l'action collective qui permet des changements profonds et durables pour le bien-être de tou·te·s.</p>

CORRIGÉ DES MYTHES ET DES RÉALITÉS CONCERNANT LA DSPG EN SPORT, EN LOISIR ET EN PLEIN AIR



MYTHE ET RÉALITÉ 1

-  Seules les personnes hétérosexuelles, cisgenres peuvent être des allié·e·s de la communauté 2ELGBTQIA+.
-  Mentionner votre position contre l'homophobie et la transphobie est une bonne première étape. Toutefois, afin d'être cohérent·e avec nos paroles, il est primordial d'intervenir lorsque vous êtes témoins d'homophobie et/ou de transphobie.



MYTHE ET RÉALITÉ 2

-  Il est possible d'utiliser les pronoms que nous pensons pour désigner une personne, en fonction de son apparence physique.
-  Il ne faut pas supposer que nous connaissons le ou les pronoms employés par la personne sur la base uniquement de son expression de genre. En cas de doute, demander à la personne directement quels sont ses pronoms.


MYTHE ET RÉALITÉ 3


-  Être un·e allié·e, c'est d'avoir posé un geste une fois.
-  Être un·e allié·e est un travail constant ! Que ce soit en apprendre plus sur le sujet, poser des actions au quotidien ou intervenir lorsque nous sommes témoins, le rôle d'allié·e est toujours en mouvance.

MYTHE ET RÉALITÉ 4


-  Pour être un·e allié·e il faut poser de grands gestes qui changent le monde.
-  Chaque action posée compte, peu importe sa grandeur ou son impact. Si être allié·e permet à une personne de votre environnement à mieux vivre son orientation sexuelle, son identité ou son expression de genre, alors c'est une immense victoire !


MYTHE ET RÉALITÉ 5

 On ne peut pas être un·e allié·e si on ne connaît pas personnellement quelqu'un qui fait partie de la communauté 2ELGBTQIA+.


 Que vous connaissiez ou non une personne de la DSPG dans votre entourage ne change rien dans la légitimité d'adopter le rôle d'allié·e. Vous avez le droit de soutenir cette communauté si vous le souhaitez.


MYTHE ET RÉALITÉ 6

 Il suffit de dire « Je ne suis pas homophobe ou transphobe » pour être un·e bon·ne allié·e.


 Un·e allié·e de la communauté 2ELGBTQIA+ peut appartenir ou non à la DSPG. L'important est que l'allié·e soit sensible aux défis que l'inclusion peut engendrer et qu'il ou elle s'engage à lutter contre l'homophobie, la transphobie, l'hétérosexisme et le cisexisme.


MYTHE ET RÉALITÉ 7

 Si j'affiche un autocollant aux couleurs de la diversité sexuelle et pluralité de genres, je suis allié·e.

 Afficher ses couleurs en tant qu'allié·e est important ! Il faut cependant aussi agir concrètement pour être un·e bon·ne allié·e. Pour ce faire vous pouvez ouvrir des discussions sur la DSPG, afficher vos pronoms ou utiliser l'écriture épïcène.


MYTHE ET RÉALITÉ 8

 Il est possible de savoir l'orientation sexuelle et l'identité de genre d'une personne en la regardant.

 Il est impossible de connaître l'orientation sexuelle et l'identité ou l'expression de genre d'une personne simplement en la regardant. La seule et l'unique façon de savoir est en posant la question directement à la personne concernée.

MYTHE ET RÉALITÉ 9

 Le rôle d'allié·e n'a pas d'impact sur le changement de culture d'une organisation ou d'un environnement.

 Chaque petite action réalisée comme allié·e a un impact direct sur la culture d'une organisation ou d'un environnement. C'est l'action collective qui permet des changements profonds et durables pour le bien-être de tous·tes.